

INTERFACE

**Maison de la Mémoire de
Mons**



Trimestriel - Numéro 119 - Septembre 2017

	Pages
Editorial	1
Activités	
A bord de falaise - Peintures de Frédéric Blondeau	2
A la découverte des Marolles - excursion sous la houlette Tony Cogghe	3
Tableau du monde tibétain - Photographies de Richard Dister	4
A la découverte du Chasha - Visite guidée	5
Poésie intimiste - Rencontre d'écrivains et Atelier d'écriture	6
Conférence de François De Vriendt reportée	7
Carte Mémoire - Une photo, une histoire : art de rue ordonné à l'ombre de Sainte-Waudru (Bernard Detry)	8
Il y a 140 ans, l'Ecole Normale ouvrait ses portes - troisième partie (G. Waelput)	10
Chroniques villageoises - Le Coq de Jemappes - Sire, il n'y a pas de Belges ! (Bernard Detry)	21

E-mail : maisondelamemoire.mons@gmail.com

Site Internet : <http://www.mmemoire.be>

Compte banque : BE62 7765 9814 6961

Editeur responsable

Pierre Moiny, rue du Grand Trait, 173

7080 - LA BOUVERIE

Editorial

Après la parenthèse bienvenue des vacances d'été, nous reprenons contact avec vous pour nos propositions de septembre et octobre.

Du côté des expositions d'abord, nous recevrons en septembre Frédéric Blondeau, responsable de la culture à l'UCL et par ailleurs peintre. Il sera relayé en octobre par Richard Dister qui nous présentera en photos un tableau du monde tibétain. Pour les amateurs de visites guidées, Gérard Waelput propose le 23 septembre une découverte du quartier des Marolles à Bruxelles. Et le 14 octobre, Déborah Lo Mauro nous accueillera au Chasha, le nouveau musée d'art religieux à Bonne-Espérance, dont la première amorce est une exposition sur le patrimoine religieux des anciennes paroisses ayant dépendu de l'abbaye ; ce sera aussi l'occasion de visiter ou de revoir cette belle abbaye toute proche.

Enfin Didier Georges organise les 11 et 14 octobre une rencontre d'écrivains et un atelier d'écriture. Ce sera l'occasion de rencontrer Magda Igyarto, écrivaine provençale, et Annie Préaux, que beaucoup connaissent déjà (Maison d'Anna à Eugies).

Attention ! La conférence de François De Vriendt prévue pour le 18 octobre sur le thème « Mourir à Mons au 17e et 18e siècles » est postposée à l'année prochaine.

Vous trouverez aussi dans ce numéro d'Interface les rubriques habituelles. Bonne lecture !

Jean Schils

Activités

CYCLE PALETTES



A bord de falaise - Peintures de Frédéric Blondeau

« *La vie humaine est un chemin de bord de falaises, où vertige et paysage sont, autant l'un que l'autre, à couper le souffle* ». (Marion Muller-Colard, Le Complexe d'Elie)

Frédéric Blondeau nous invite à découvrir ses paysages intérieurs et à emprunter des chemins escarpés qui ouvrent sur des mondes inédits. Ses tableaux abstraits sont autant d'espaces de liberté où le visiteur peut se promener sans directive, se laisser aller à la simple contemplation ou laisser venir ses émotions.



Du samedi 2 au dimanche 24 septembre
Vernissage le vendredi 1er septembre à 18 h 30

Entrée libre

Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

Le dimanche 10 et les samedis de 14 à 17 h

Contact : Frédéric Blondeau 0478 / 84 42 25

Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart

Activités



A la découverte des Marolles - Excursion sous la houlette de Tony Cogghe

Tout le monde a certainement un jour entendu parler des Marolles et même si on y a jamais mis les pieds , on se doit de s'en faire une opinion tranchée ..

C'est pour le moins étrange qu'une si minuscule partie de la ville de Bruxelles (deux artères commerçantes la rue Haute et la rue Blaes) qui ne compte pas 10000 habitants ait acquis une grande renommée.



***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Comment l'expliquer ? Comment découvrir ce qui a bien pu donner tant de notoriété à ce quartier et que se dissimule-t-il dans ce quartier de la ville pour lui donner un tel écho ?

Pour le découvrir , je vous propose de jeter un regard dans les coulisses de ce quartier qui se définit comme étant le seul quartier bruxellois certifié « authentique »

Le Quartier des Marolles est aussi le seul quartier de la ville où « bruxeller » se décline à tous les temps...

Alors pourquoi pas à votre tour y venir pour comprendre l'identité et la culture de ce quartier aussi déconcertant que chaleureux ?

**Le samedi 23 septembre
LES RESERVATIONS SONT CLOTUREES
RENSEIGNEMENTS : Gérard Waelput 0473 / 56 42 93
ou gerard@waelput.net**

Activités

CYCLE PALETTES



Tableau du monde tibétain - Photographies de Richard Dister



Parti en 1979 pour un premier voyage hors Europe, Richard Dister a atterri à Leh, capitale du Ladakh, petit royaume bouddhiste de l'Himalaya indien.

Il reçut là le choc conjugué de l'Asie, de l'Himalaya et du bouddhisme.

Atteint par les virus de la photographie et des voyages, il n'a dès lors plus eu de cesse que de parcourir le monde, mais surtout l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud, de préférence en-dehors des sentiers battus. Et en particulier les autres contrées himalayennes de culture bouddhiste, de même que l'Inde, la Chine, le Japon et le Sud-Est asiatique.

Aujourd'hui, en 80 photos, il nous propose de partager avec lui un tableau du monde tibétain dans ces contrées himalayennes qu'il a plusieurs fois arpentées avec bonheur, de la montagne aux champs, de villages en monastères, sous la figure bienveillante du Bouddha.

**Du lundi 2 au dimanche 22 octobre
Vernissage le jeudi 28 septembre à 18h**

Entrée libre

Ouvert en semaine de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

Samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h 30

Contact : Gérard Gobert 0476 / 47 45 96

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Activités

CYCLE PERIPLES



A la découverte du Chasha - visite guidée par J.-P. Lorette, D. Lo Mauro et la Maison de la Mémoire de Bonne-Espérance



Que ce soit lors d'une fermeture d'un édifice de culte, en cas de travaux ou au quotidien, les fabriques d'église sont face à des problèmes de conservation de leur patrimoine, souvent très riche et d'intérêt patrimonial certain.

Le CHASHa (Centre d'Histoire et d'Art Sacré en Hainaut) a dès lors été créé pour offrir une aide aux fabriques d'église dans la gestion de leur patrimoine, mais également un point de chute pour des dépôts. Un conservatoire du patrimoine est en projet à l'abbaye de Bonne-Espérance. Dans cette optique, un espace muséal dans l'ancienne sacristie de l'abbaye vient compléter l'objectif de sauvegarde du patrimoine mobilier religieux, par une mission de mise en valeur de cet héritage, afin de permettre d'en saisir le sens. Après plus d'un an de travaux de restauration, la sacristie retrouve à présent son faste et sa splendeur d'autrefois. Le CHASHa vous propose une visite guidée de l'ensemble du site de Bonne-Espérance, mais également de sa première exposition « L'Art Sacré se dévoile en Hainaut ».

Déborah Lo Mauro

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

**Le samedi 14 octobre
PAF : 15 euros (verre de l'amitié compris)
RESERVATION OBLIGATOIRE :
Pierre Moiny 065 / 66 69 14
RENDEZ-VOUS : Ateliers des FUCaM à 13 h 30
ou à Bonne-Espérance à 14 h
Merci de préciser le choix lors de l'inscription**

Activités

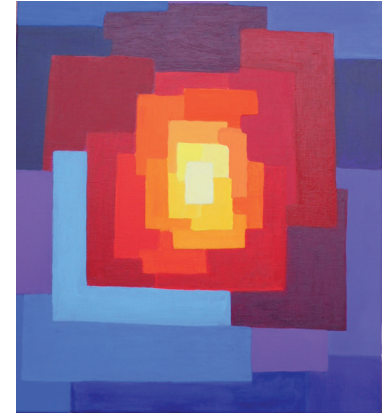
CYCLE PAROLES 

Poésie intimiste - Rencontre d'écrivains et Atelier d'écriture



Magda IGYARTO n'a jamais dissocié la peinture de l'écriture. Agrégée en philosophie et lettres, elle a mené sa carrière d'enseignante tout en peignant et en exposant ici et ailleurs. Ce n'est que tardivement qu'elle fait la démarche de publier ses écrits. Elle participe à rendre la poésie vivante partout où elle le peut, l'associant souvent à l'art et à la musique. C'est dans le même but qu'elle réalise et anime depuis octobre 2014 « Les Mots d' Azur », sur Agora Côte d' Azur.FM , une émission centrée sur la poésie d'aujourd'hui.

Mail : magda.igyarto@laposte.net
Site : magda-igyarto.com
tél 06 32757890



Le mercredi 11 et le samedi 14 octobre de 14 à 17 h

P.A.F. : 5 euros

**RESERVATION OBLIGATOIRE :
Didier Georges : 0498 / 53 69 40
ou georges.didier@live.be**

***Maison de la Mémoire - Ateliers des FUCaM
rue des Soeurs Noires, 2 - 7000 MONS
Entrée par la rue du Grand Trou Oudart***

Activités

CYCLE PATRIMOINE



Mourir à Mons aux 17e et 18e siècles
Conférence de François De Vriendt

**La conférence de François De Vriendt est reportée à
l'année prochaine**

Carte mémoire

Une photo, une histoire : art de rue ordonné à l'ombre de Sainte-Waudru.



Le M.U.R. pour Modulable, Urbain et Récréatif est un concept inventé en France par l'artiste Jean Faucheur, engagé dans la promotion de l'art contemporain et plus particulièrement de l'art urbain. Plus concrètement, il s'agit de transformer un panneau publicitaire ou un mur en un support pour une œuvre de *street-art*. Ce sont des œuvres éphémères selon le principe d'une affiche recouvrant l'autre.

Ce principe a été mis en place à Mons par Romain Menu, graffeur montois émérite.

Le M.U.R. de Mons situé à l'extrémité de la rue de la Poterie (le long de la rampe d'accès au parking des anciennes Galeries Anspach) accueillera chaque trimestre une œuvre originale et éphémère.

C'est l'artiste belge Steve Locatelli, né à Bruxelles, qui a inauguré le M.U.R. de façon magistrale...

Bernard DETRY

- Selon la notice explicative se trouvant près de l'œuvre
- <http://www.locatellisteve.com>

Il y a 140 ans, l'Ecole Normale de l'Etat ouvrait ses portes

Dans les deux articles précédents, nous avons évoqué brièvement l'évolution de l'enseignement dans nos provinces et l'inauguration de l'Ecole Normale en 1876. Nous allons maintenant nous intéresser aux acteurs de la première année académique (1876-1877), à l'organisation des études et à l'internat.

3- Les acteurs : le directeur, le personnel, les étudiants

Le directeur : l'abbé Lecomte (1824-1881)¹

Docteur en sciences, il commence sa carrière comme professeur au séminaire de Bonne-Espérance et devient ensuite directeur de l'Ecole Normale du même établissement. Il publie des livres traitant entre autres, du darwinisme, de la grêle et, chose étonnante pour un abbé à l'époque, il écrit un ouvrage sur le contrôle des naissances prônant une théorie qui annonce la méthode Ogino².

En 1876, il est nommé directeur de la future école normale de Mons par le ministre de l'Intérieur catholique Delcour. Cette désignation entraîne de nombreuses protestations au sein de l'opposition libérale. Celle-ci s'empresse d'ailleurs, dès son retour au pouvoir en 1879, de destituer l'abbé qui est alors promu inspecteur de l'enseignement moyen.

L'abbé Lecomte décède en 1881.¹



Photographie de l'abbé Lecomte¹

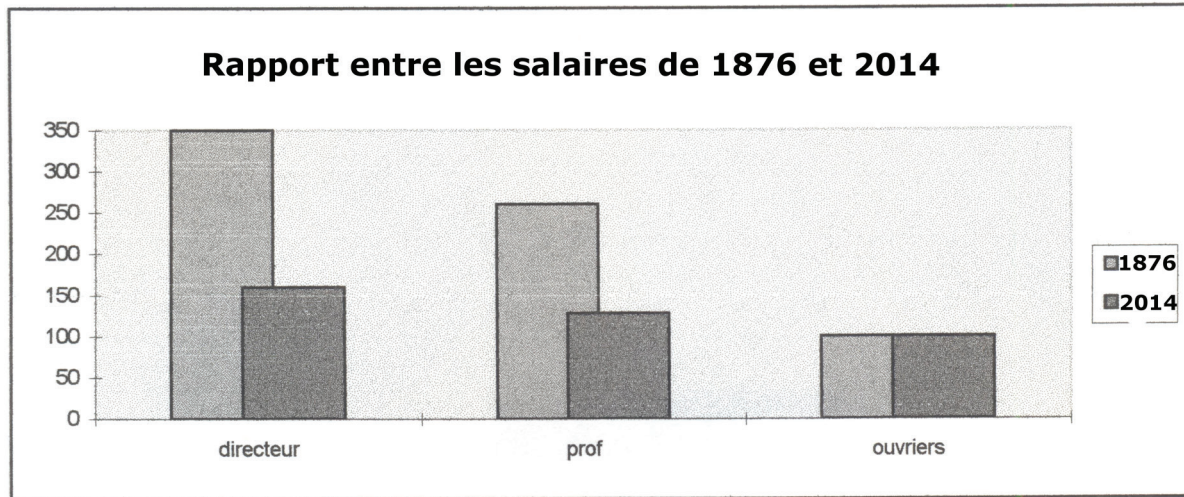
Le personnel

Quelques archives de l'Ecole Normale ont pu être sauvées de justesse avant leur destruction pour aménager les greniers en salles de classe. Une page nous renseigne sur les fonctions, les noms des premiers membres du personnel ainsi que sur leurs salaires.

Traitements et indemnités 1877 (francs)

Monsieur Lecomte, directeur	3500
Monsieur Noël, professeur de religion	2000
Monsieur Allard, professeur	2600
Monsieur Bodart, id	2800
Monsieur Rosi, id	2800
Monsieur Marchand, id	2800
Monsieur Servais, id	2800
Monsieur Spruyt, id	2400
Mr Poignard, maître de gymnastique ³	2100
Monsieur Williame, maître de musique	1000
Monsieur Dosveld, maître de dessin	1000
Monsieur Willième, médecin	1000
Monsieur Malrait, maître d'études	1600
Mr Mabile, id	1600
Gallez, concierge	1000
Degroot, chauffeur	1000
Navez, épouse Degroot, concierge	600

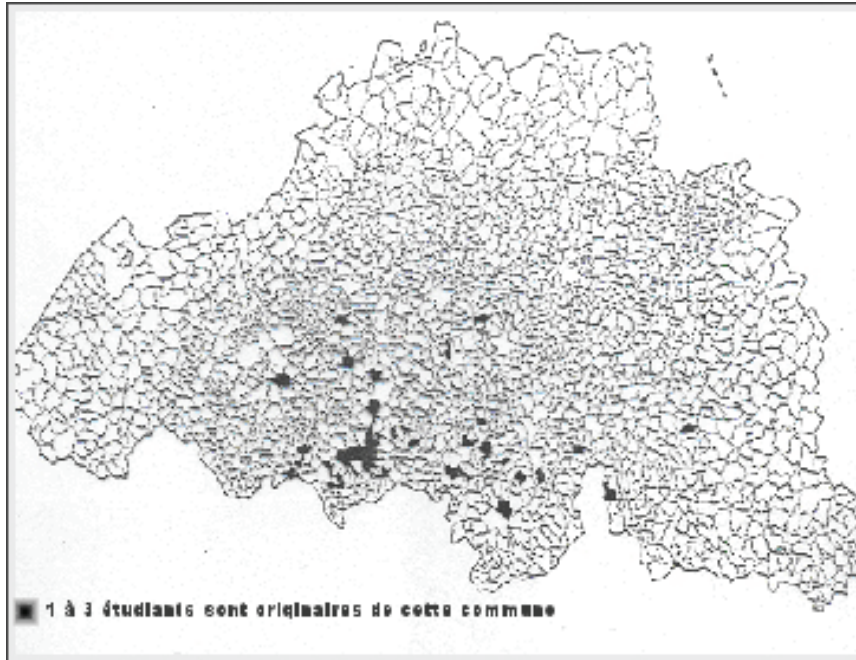
L'établissement fonctionne donc avec un directeur, dix enseignants, deux éducateurs, deux concierges et un ouvrier. Il est difficile d'expliquer les différences de salaires entre les professeurs. Qualification ? Nombre d'heures prestées ? Par contre, l'inégalité des salaires homme/femme est évidente quand on s'aperçoit que Mme Navez gagne 60% du salaire de son époux pour exercer le même métier de concierge.



En observant le tableau (indice 100 = salaire des ouvriers) on peut observer que les différences entre les trois professions étaient plus marquées en 1876 qu'en 2014. Les écarts salariaux se réduisent donc peu à peu non par un abaissement des salaires les plus élevés mais par une élévation progressive des salaires les plus bas.

Les étudiants

Origine géographique des étudiants⁴



Dès sa création, le jeune établissement montois connaît un succès qui dépasse le cadre local.

En effet, on constate que plusieurs étudiants proviennent de communes éloignées : Grammont, Nederboelare, Moerbeke (Flandre Orientale), Tollembeek, Jodoigne (Brabant), Mettet, Rognée, Gesves (Namur), On (Luxembourg). Le chemin de fer qui a connu un développement sans précédent dans notre pays permet aux futurs instituteurs de rejoindre l'Ecole Normale où l'internat les accueille pour un trimestre.

Les critères d'admission ne sont pas trop exigeants : avoir un diplôme d'école primaire, être âgé de 16 ans au moins et de 22 ans au plus, être de conduite irréprochable, avoir une bonne santé et se tenir à la disposition du gouvernement pendant 5 ans dès la réussite des études⁵.



Une classe de « normaliens » vers 1908.
On ne possède malheureusement pas de
photos du XIXe siècle(Collection particulière,
Gérard Waelput)



Cours de gymnastique (1909). Professeur :
Neerdael
Source : www.amicaleanciens.be

4-L'organisation des études

Lors de l'ouverture de l'école, les études durent trois ans. La première année est appelée « Troisième division » ; les deux suivantes porteront évidemment le nom de « Deuxième et Première divisions ». Chaque année se divise en deux semestres d'importance à peu près équivalente. Les élèves seront admis dans la classe suivante s'ils n'ont obtenu aucun échec dans le total de chaque branche et une moyenne générale située au-dessus de 60%. Sur les 51 étudiants inscrits en troisième division en 1876, 49 passeront les examens. Parmi ceux-ci 32 réussissent, soit 63% des participants⁶. Les cours sont répartis sur un horaire hebdomadaire de 26 heures. Ce n'est qu'en dernière année que les activités didactiques sont prévues (1 heure par semaine et par étudiant)⁷.

**Importance relative des divers cours en fonction
des points accordés à ceux-ci (1876-1877)⁸**

Cours	Importance (%)
Langue française	27,2
Branches mathématiques	13,6
Néerlandais	12,8
Pédagogie	10,4
Doctrines religieuses	9,6
Gymnastique	7,2
Dessin	4
Géographie	4
Histoire	4
Sciences naturelles	4
Musique	3,2

5- L'internat

On sait peu de choses sur l'organisation de l'internat au début du fonctionnement de l'école. Les étudiants retournaient chez leurs parents tous les trimestres. Ces vacances étaient vraisemblablement ressenties comme un bouffée de liberté quand on lit le règlement de 1914 (et il ne devait pas être plus « laxiste » en 1876). Il est en effet interdit : « de parler wallon, de mettre les mains dans ses poches, de parler aux domestiques, de former des groupes, de chanter, de siffler, de courir de façon désordonnée... » Bref, un bain pour adolescents⁹ !

Dans un tout autre domaine, nous avons retrouvé dans les archives un menu de 1884. On peut penser que l'alimentation des premiers occupants de l'internat était très semblable.

Jours	Dîner	Souper
Lundi 3 mars 1884	Soupe aux oignons, bœuf rôti, pommes de terre	Pommes de terre accommodées, tartines
Mardi 4 mars	Soupe aux poireaux, veau rôti, pommes de terre	Pommes de terre et haricots, tartines
Mercredi 5 mars	Soupe aux carottes, poisson en sauce, pommes de terre	Pommes de terre et choux verts, tartines
Jeudi 6 mars	Bouillon, bouilli, pommes de terre, moutarde	Pommes de terre et céleris, tartines
Vendredi 7 mars	Soupe aux haricots, omelette, tartines	Pommes de terre et choux rouges, tartines
Samedi 8 mars	Soupe aux légumes, œufs à la coque, pommes de terre	Haricots chauds, tartines
Dimanche 9 mars	Bouillon, bouilli, choux, veau, pommes de terre, moutarde	Biftecks, pommes de terre, moutarde

Chaque jour au déjeuner, café au lait, pain beurré

Chaque jour au goûter, café au lait, pain beurré

Pain et pomme de terre ! Voilà le socle répétitif de l'alimentation à l'internat. Les carences en vitamine C et en calcium feraient bondir les diététiciens du XXe siècle. Mais constatons néanmoins que les élèves reçoivent tous les jours de la viande et des légumes cuits et espérons que le pain de 1884 était complet et riche en fibre et en vitamine B.



Les pensionnaires (vers 1908)
(Collection particulière, Gérard Waelput)

Depuis la fin du XIX^e siècle, l'École Normale a diplômé des milliers d'enseignants. Son histoire sera jalonnée de changements importants : instauration de la mixité, création du Régendat et de la section Educateurs, intégration au sein de la Haute Ecole de la Communauté française... avec toujours le souci d'un enseignement de qualité.

Gérard Waelput
Professeur honoraire d'histoire à la Haute Ecole de la Communauté Française de Mons¹⁰

- 1 : MERCKX, J., Cent ans au service du peuple, Mons, Ecole Normale primaire, 1978, pp. 73-74
- 2 : *De l'ovulation spontanée de l'espèce humaine dans ses rapports avec la théologie morale*, Peeters, 1873. L'évêque de Tournai lui a ordonné de retirer son ouvrage du commerce.
- 3 : Il recevra une indemnité supplémentaire de 300 francs.
- 4 ; Source : archives de l'Ecole Normale
- 5 : MERCKX, J., *op. cit.*, p.9.
- 6 : Actuellement, on est très proche de ce taux de réussite.
- 7 : Pour permettre aux étudiants de donner leurs leçons, en 1878, création d'une école primaire d'application ». Elle accueillait 22 enfants pauvres désignés par l'administration communale de Mons moyennant une subvention communale.
- 8 : Archives de l'Ecole Normale
- 9 : MERCKX, J., *op. cit.*, pp. 21-23
- 10 : Une exposition consacrée à l'inauguration de l'Ecole Normale a eu lieu du 16 au 20 décembre 1996. A cette occasion, en collaboration avec les étudiants du Régendat de 2e sciences humaines, j'avais publié un catalogue dont certains textes ont été repris pour réaliser les trois articles que vous venez de lire.

Chroniques villageoises

Le Coq de Jemappes. - Sire, il n'y a pas de Belges !

Dans notre revue Interface n°117 de janvier 2017, je vous avais entretenu de la licorne d'Hyon. Sujet léger, sans connotation idéologique particulière. Il n'en sera pas de même avec le coq de Jemappes, animal chargé de symboles politiques.

Notre bestiaire montois est loin d'avoir livré tous ses secrets...

Notre histoire commence en 1792 à l'issue de la bataille de Jemappes remportée par la jeune République française le 6 novembre 1792 sur les armées autrichiennes, victoire de la République qui avait permis, à terme, le rattachement de nos régions à la France.

Le temps s'écoula et la Belgique devint indépendante.

Carte postale ancienne réalisée par Anto Carte évoquant la bataille de Jemappes © Collection privée





Depuis 1890, l'idée de réaliser une commémoration de la bataille de Jemappes était dans l'air. Le symbole était fort pour le Mouvement wallon naissant, revendiquant une identité wallonne et la défense de la langue ainsi que de la culture françaises. Ce Mouvement sera marqué à gauche.

Ainsi, selon Jules DESTREE, le mouvement wallon devait d'abord servir la cause ouvrière dans la lutte des classes.

Dans sa célèbre lettre ouverte adressée au Roi, publiée en 1912 dans plusieurs quotidiens, DESTREE aura cette phrase devenue célèbre (et peut-être prémonitoire) :

Sire (...) Vous réglez sur deux peuples. Il y a en Belgique, des Wallons et des Flamands ; il n'y a pas de Belges.

Mais revenons à notre coq.

L'idée de l'érection d'un monument se précisa dans les colonnes d'un quotidien hennuyer dès 1908. Un comité d'action, dans lequel se retrouvait Jules DESTREE, fut constitué en mai 1909 et sélectionna le sculpteur arlonnais Jean-Marie GASPARD, grand spécialiste de la sculpture animalière de l'époque.

Le monument consistait en un obélisque de granit de 16 m de hauteur. À son sommet un coq en cuivre symbolisant la puissance de la France révolutionnaire, tourné vers l'est, imposant mais élégant, se dressant vers le ciel, les ergots en bataille et le cou gonflé par le cri poussé.

Il fut inauguré avec faste le 24 septembre 1911 à l'occasion du Congrès international des Amitiés françaises, en présence de quelque cent mille personnes venues de toutes les régions de Wallonie. Des Français de Lille et Valenciennes étaient également présents en nombre. Parmi de nombreuses interventions, le discours de Jules DESTREE marqua les esprits par sa fougue et son éloquence.

La sculpture fut détruite par les Allemands le 24 août 1914. Un nouveau coq réalisé par le sculpteur Charles SAMUEL fut installé sur l'obélisque le 21 mai 1922. Épargné par la seconde occupation, il trône toujours en haut du monument, aujourd'hui au coeur de la cité éponyme.



Remarquons que contrairement au coq de Jemappes (coq gaulois ou français) qui a ses deux pattes au sol, le coq wallon est hardi c'est-à-dire qu'il a la patte droite levée.

Les bestiaires voient en lui un animal courageux qui défend vaillamment ses poules et n'hésite pas à affronter plus fort que lui. Mais c'est aussi un animal vaniteux, oublieux, sensuel voire lubrique. Sa symbolique est ambivalente.

Terminons par une note cocasse.

Certains bestiaires font état du fait que, devenu vieux et perdant la mémoire, le coq se met parfois à pondre des œufs. Si l'un d'eux est couvé par une bête venimeuse tels que le crapaud, l'aspic ou le dragon, il en sort un être effroyable : le basilic. Sa tête, ses ailes et ses pattes sont celles d'un coq mais son corps se termine en forme de serpent. Il peut tuer par son seul regard. Tous les animaux en ont peur sauf la belette qui s'attaque vaillamment à lui...

Bernard Detry

Sources :

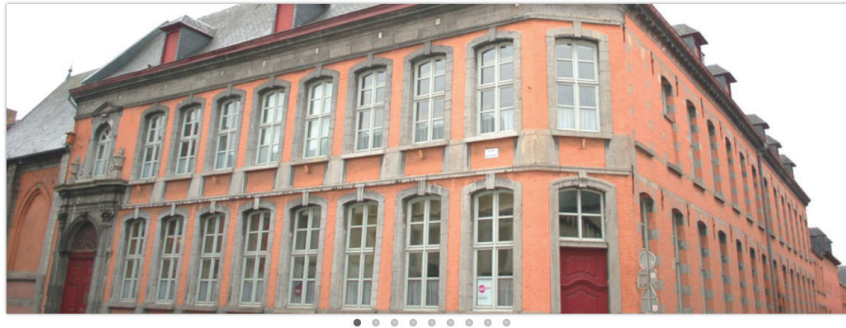
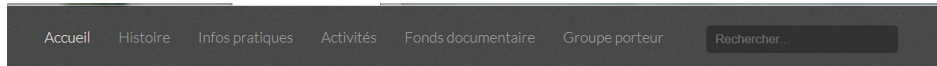
- Michel PASTOUREAU : Bestiaires du Moyen Age – Editions du Seuil
- <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jemappes&action=history>



Bestiaire latin. Copenhague. Det Kongelige Bibliotek – Vers 1400/1420

Venez visiter le site de la Maison de la Mémoire de Mons
<http://www.mmemoire.be>

Vous y trouverez l'histoire de notre association, des informations pratiques et tous les renseignements sur nos activités passées et à venir.



Si vous souhaitez recevoir notre bulletin de liaison en format papier, veuillez nous en informer en nous contactant à l'adresse suivante :
maisondelamemoire.mons@gmail.com